Zeitschrift: Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

Herausgeber: Le messager suisse de Paris

Band: 1 (1955)

Heft: 3

Nachruf: Le professeur Auguste Rollier

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chers Lecteurs ! Vous trouverez dans ce numéro une formule de mandat destinée au versement de l'abonnement. Ceux qui ont déjà envoyé les 300 frs doivent la considérer comme nulle. Les autres auront ainsi le moyen facile de nous envoyer leur abonnement sans difficulté. **N'hésitez pas. Abonnez-vous au Messager Suisse de Paris**

LE PROFESSEUR AUGUSTE ROLLIER

Le professeur Auguste Rollier est mort à Leysin, le 30 octobre de l'an dernier, à l'âge de quatre-vingts ans. Aujourd'hui, sa gloire est faite des milliers d'espérances qu'il eut le don de raviver dans des êtres consumés par la tuberculose articulaire.

Un homme est exceptionnel dans la mesure où il part d'une intuition nouvelle, unique. Et cette intuition se révèle souvent sous des apparences qui allient fantaisie et nécessité. C'est le charme magique des grandes découvertes. Il y a un « Chalet » à l'origine de la carrière du docteur Rollier. Chalet bruni, comme tous ceux de la montagne, avec des galeries et des voix joyeuses qui éclatent dans le matin. Il se trouve au cœur du village de Leysin, tout près de l'église. Chaque aurore, il s'éveille quand le soleil dépasse la crête du Pic Chaussy, des Diablerets et des Dents-de-Morcles. Et quand la Cime-de-l'Est plonge son aiguille de cadran solaire dans la brume de la vallée du Rhône, le « Chalet » se blottit déjà dans l'ombre qui rôde au flanc de la Tour d'Aï. C'est à l'angle de ce « Chalet » — la première clinique héliothérapeutique pour les tuberculeux chirurgicaux — qu'il faut se placer pour estimer la perspective de la série des cliniques du professeur Rollier : Les Frênes, Les Pommiers, Belmont, Le Roselier, Riant-Val, et cette réalisation grandiose, sise entre le village et Le Feydey, la Clinique-Manufacture.

Natif de Nods, dans le Jura bernois, fils du pasteur Auguste Rollier, qui enseignait la théologie à l'Université de Neuchâtel, le jeune Auguste Rollier entra à la Faculté de médecine de Zurich, puis de Berne, où il obtint son doctorat. Le professeur Kocher l'engagea aussitôt comme assistant. En 1903, Auguste Rollier s'installa à Leysin.

C'est sans doute dans le service de l'illustre chirurgien bernois que le docteur Rollier avait commencé de vouer un intérêt particulier à la tuberculose des os et pris connaissance des résultats thérapeutiques qu'obtenait, à Samaden, le docteur Bernhard en exposant, à l'insolation locale et générale, des malades atteints de lésions articulaires, osseuses, ganglionnaires. Auparavant, la méthode thérapeutique appliquée aux malades souffrant de tuberculose articulaire était complètement différente. Il fallait extirper l'articulation infestée avant que la maladie n'envahisse tout l'organisme, donc le plus tôt possible comme, on le fait d'une tumeur maligne. Les résultats furent déplorables. L'infection se généralisait.

1903 : Ouverture de la clinique « Le Chalet ». L'idée force de Rollier s'épanouissait. Comme à l'aube du monde, il allait « recréer » avec le soleil. Le jeune médecin était persuadé que la tuberculose articulaire n'est qu'un élément d'une maladie générale, qu'il est vain de procéder à des résections locales. C'est l'organisme dans sa totalité qu'il faut traiter. Lui seul contient la source de sa régénérescence. Il faut l'aider à organiser sa défense. Il faut le placer dans l'ensemble des conditions d'hygiène la plus favorable : à l'altitude, dans la lumière, au soleil. Et le corps se redressera, et l'espérance se ranimera. Les années passent. L'idée de l'héliothérapie fait son chemin. Les guérisons se multiplient, et chaque nouvelle guérison fait reculer le scepticisme des adversaires de la méthode. Cela ne veut pas dire que la chirurgie opératoire n'a plus de rôle pour la tuberculose articulaire. Elle reste, mais n'interviendra qu'après le traitement conservateur, quand la maladie se sera stabilisée.

Traitement conservateur : cela équivaut à des années d'immobilité, à beaucoup de patience qui s'ajoute à beaucoup de patience. Le malade sera séparé de sa famille. Il se sentira un fardeau pour sa famille. L'oisiveté sera son tourment.

A la « re-création » du corps par le soleil allait se joindre celle de l'espoir par le travail finalisé. Auguste Rollier eut sur ses patients une action personnelle d'une rare efficacité. C'est pour eux qu'il imagina la cure de soleil; c'est pour eux qu'il ouvrit la célèbre Clinique Manufacture, premier établissement de réadaptation au travail des tuberculeux extra-pulmonaires.

L'idée de Rollier conquit le monde. « Le Chalet » de Leysin-village fut l'ancêtre de centaines d'établissements similaires dans les cinq continents. Au rayonnement de cette idée correspondait une gerbe de distinctions : Auguste Rollier fut lauréat de l'Académie de médecine, 1919 (Prix Boggio), Docteur h. c. des Universités de Lausanne, en 1917, et de Berne, en 1944, professeur honoraire de l'Université de Lausanne en 1928, membre correspondant de l'Académie de médecine, de la Société de médecine, de la Société de pédiatrie et de la Société des chirurgiens de Paris, de la Société des médecins de Suède et de la Tuberculosis Society of Scotland; membre d'honneur de la Société de médecine de Copenhague, de la Deutsche Gesellschaft für Lichtforschung, de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, de la Société belge d'études scientifiques sur la tuberculose, de la Société médicale de Genève, de la Société suisse de balnéologie et de climatologie, de la Société des médecins de Leysin.

Depuis 1903, quand le brouillard monte en rafales de la vallée du Rhône, quand il enserre la Boule de Gomme et gagne le petit village de Leysin qui est la grande cité des cliniques, la grande cité de l'espérance, le malade, tous les malades du Chalet, de Belmont, des Frênes, de la Manufacture savent que bientôt le soleil triomphera de nouveau et offrira à leurs corps des parcelles de sa gloire.

(*Echo*, Revue des Suisses à l'Etranger.)

LES SPORTS EN SUISSE

Championnat Suisse de Football. — Classement après les matchs du 3 avril :

Ligue Nationale A : Chaux-de-Fonds, 32 points; Lausanne, 21 points; Grasshoppers, 25 points; Servette, 21 points, etc.

Ligue Nationale B : Urania G. S., 26 points; Bienne, 26 points; Nordstern, 25 points; Schaffhouse, 23 points.

Fribourg et Lucerne en Ligue A, Saint-Gall et Yverdon en Ligue B, sont toujours menacés de la relégation.

Coupe Suisse (Finale du 10 avril à Berne). — Chaux-de-Fonds, en battant le glorieux outsider Thoune par 3 à 1, s'adjuge de nouveau la Coupe, et tout semble indiquer qu'il réitérera son exploit de l'an passé en conservant également le titre de champion suisse.

Pour la première fois depuis sa création, en 1930, la Coupe Suisse des Vétérans est allée à Genève, les vieux du C. S. International, dirigés par Roger Boquet, l'ayant arrachée aux détenteurs du F. C. Lucerne dans leur propre fief, par 3 à 1.

Au Tournoi international des Jeunes, en Italie, à Pâques, la Suisse sort 4e au classement final, après la Tchécoslovaquie, l'Angleterre et la Sarre.

Plusieurs équipes suisses ont participé à des tournois de Pâques dans la banlieue parisienne, et n'y ont pas brillé. Les arbitres vaudois se sont consolés de leur défaite (2 à 6) par leurs collègues parisiens, après leur réception à l'Hôtel-de-Ville.

Gymnastique. — Grosse surprise, grosse déception à la Coupe d'Europe à Francfort : la Suisse essuie une sévère défaite. Au classement général par nations elle ne se place que 7e sur 16 pays, derrière l'U. R. S. S., l'Allemagne, la France, la Tchécoslovaquie, l'Italie et la Bulgarie, tandis qu'au classement individuel le premier représentant helvétique Gunthard n'obtient que la 11e place. Qu'est-ce à dire? Nos représentants se réhabiliteront-ils devant la France le 30 avril au Stade Coubertin?

Cyclisme. — Au Cyclocross international de Porrentruy, Dufraisse (France) est premier, devant Plattner (Suisse), Jodet et Brûlé (France).

SUCHARD OR CE CHOCOLAT EST INCOMPARABLE

VINS & SPIRITUEUX EN GROS
H. PROCHASSON & Cie
Maison fondée en 1861
Marque PROVIOR Déposée
Importateur direct de
VINS et de KIRSCH SUISSES

Bureaux :
76, Rue d'Alsace - COURBEVOIE
Chais : Même adresse
et à St-Georges-de-Reneins (Rhône)
Max UNGEMUTH
Directeur Commercial
La Maison ne fait pas le détail

PEINTURE VITRERIE
DECORATION
J.-A. BALESTRA
39, Rue de Cloys PARIS
14, rue de Mouchy VERSAILLES
Tél. VER. 03.44
Agréé du Ministère de l'Intérieur et des Beaux-Arts